

NON !!

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 22-04-2013 16:50:00

J'étais en train de ramer, lentement  
Sur un champs de fleurs, grand, et ondulant  
J'avançais sans bruit sur le rose fuchsia  
Les fleurs comme des éclats de mica  
Miroitaient, autour d'un totem géant  
L' allumant d'un voile de soierie brillant .  
Des oiseaux bleu sur la tête du dieu,  
Mais aussi dans sa bouche, dans ses yeux  
Tricotait des haricots vert sans fil  
Faisant naître une dentelle gracile  
Des singes habiles aidés de chauve-souris  
Tiraient cette toile, maillage de tamis  
Portée entre deux profonds précipices  
Pour faire un pont par dessus l'orifice.  
Au pays d'un univers de glace bleu  
En famille j'allais le coeur heureux  
Le ciel fécond foisonnant de bonheur  
Vibrait de rémanences, de lueurs  
J'étais à ma source, j'étais chez moi  
De retour où éclosent mes émois.  
Un cheval empressé nous bouscula  
Et poussa fort la porte en grand fracas  
Que fait-il donc aux Ricous celui là ?  
En ami, maître des lieux il s'assied  
Ses fesses sur le bord de la cheminée  
Secoué d'une rafale d'éternuements,  
Il veut chasser de ses naseaux fumants  
La mouche qui l'agace et bourdonne  
Pauvre cheval hennit, se tort et tonne  
A force d'effort voici expulsée  
L'intruse qui va au mur s'écraser  
Mais la coquine n'est pas très fine  
Sa tête domine la mezzanine  
Gênée, elle s'attelle à la dévorer.  
Et ma soeur vole des rails enterrés.  
Il m'enveloppe, ses mains sont tendres,  
L'amour sourd, mon corps va se rendre;  
je tremblote et frémis, je suis fougère  
je suis dans le près-pris, liane légère  
Cette lumière, ta couleur c'est l'amour,  
Il étoile, vibre, chaud, m'entoure...

Jéricho est attaqué, Non, Pas ça!  
Je rentre, je m'enfouis, au fond des draps  
Les trompettes sonnent derrière mon mur  
La sonnette viole ma douce cure  
l'Alliance attaque, pille mon esprit  
Mais, qui m'arrache ainsi mes doux songes

Si beaux et plus vrais que vos mensonges ?  
Du fond de ma retraite, en grève  
J'accroche des débris de mes rêves  
La porte insiste, non! je suis partie  
Je me fiche bien de votre siège  
Vous ne prendrez pas à votre piège  
Je me fous bien de vos invitations,  
De vos visites, vos pardons, vos salons  
Je vous aime aussi, tous, souvent, parfois,  
Mais aujourd'hui, j'ai rendez-vous avec moi.  
Cessez je vous prie de me déranger  
Il me reste encore beaucoup à rêver

Porte fermée, je n'ouvrirai pas, NON !  
Et NON et NON !!

Loriane Lydia Maleville